

Eau en couleurs

Le groupe Échelle inconnue a interrogé des usagers et observateurs de la Seine sur sa couleur. Des témoignages qui en disent long sur le fleuve et sur sa place dans la ville. À retrouver sur des clous (!) et le temps d'une exposition, à Rouen.



De quelle couleur est la Seine? En voilà une question, une question que l'on ne se pose pas en apercevant le fleuve, furtivement, depuis un métro empruntant le pont Jeanne-d'Arc entre deux passages sous terre. Ni même lorsqu'on se promène le long des quais à Rouen. Et pourtant, l'agitateur d'idées, Stany Cambot, à la tête du collectif Échelle inconnue, est allé la soumettre à

des usagers du fleuve, marinière, dockers, pêcheurs, ou observateurs plus passifs, promeneurs, enseignants, dans le cadre d'un vaste projet, aux frontières de l'art et de la sociologie, appelé DE[S]RIVE[S]... L'architecte avait notamment en tête le texte de Leïla Sebbar, *Le fleuve était rouge*, un témoignage des massacres du 17 octobre 1961 qui vit, « jusqu'à Rouen, la Seine teintée du sang des Algériens », après la représen-

sion d'une manifestation indépendantiste par le préfet... Maurice Papon. Chaque interlocuteur, selon son histoire ou le lieu dont il est question, a livré un témoignage personnel et sensible (lire quelques extraits par ailleurs). « L'objectif était d'interroger les représentations inconscientes du fleuve à l'heure où celui-ci cesse d'être associé à l'industrie et au transport, en acceptant évidemment toutes les réponses qu'elles soient figu-

Une question de point de vue

Vert embauche/docker-boxeur

“ J’ai connu la Seine via l’activité portuaire et c’est essentiellement des souvenirs de mes 19-20 ans. J’ai eu le plaisir d’y venir travailler comme docker occasionnel... Il y avait des lumières – la lumière verte ça voulait dire qu’il y avait de l’embauche –, des plaques avec des noms de bateaux, comme des plaques de rue... On venait se placer face aux plaques vertes et quand tous les professionnels avaient été embauchés et qu’il manquait du monde pour décharger les bateaux, ils procédaient à l’embauche des occasionnels, on était là avec nos petits cartons avec nos numéros de sécurité sociale et on tendait ça...”

Couleur bateau/marinier-historien

“ On peut évoquer les couleurs des bateaux qui naviguent sur la Seine... On n’arrête pas de repeindre le bateau. T’as un jardin ? T’as de la pelouse ? Bah t’imagine qu’à chaque fois que tu tonds ta pelouse et bien nous, on passe un coup de pinceau... Le père, le grand-père peignaient le bateau de la même manière. Ça reste dans la famille, il y a presque un copyright... Le nez de mon bateau est très hollandais, blanc et noir, un peu rouge.”

Pourpre Alizay/marinier

“ A certains endroits où des usines rejettent dans l’eau, vous allez avoir des teintes roses, des teintes jaunes ou des teintes orange. À l’usine de pâte à papier entre Alizay et Pitres... ils rejettent directement dans la Seine, après un certain nombre de traitements. Mais on a constaté plusieurs fois que l’eau était violette ou indigo à cet endroit-là très précisément.”

ratives ou plus symboliques. » Du marron au jaune, du bleu au rouge, en passant par le vert, la palette des réponses recueillies forme un riche nuancier. Ces récits à la fois enregistrés et retranscrits donnent à redécouvrir de nombreuses activités et métiers méconnus, en lien avec le fleuve, parfois menacés de disparition.

“ DEPUIS QUE LE FLEUVE N’EST PLUS NOIR, LES VILLES LE REDÉCOUVRENT ”

Les abords du cours d’eau connaissent depuis quelques années un intérêt croissant. « Depuis que le fleuve n’est plus noir, qu’il n’est plus synonyme d’usines enfumées, les villes le redécouvrent, c’est un phénomène européen. Les politiques aménagent les berges en espaces dédiés au loisir et les promoteurs en espaces de consommation. Résultat, cela fait disparaître un certain nombre d’activités »,

constate Stany Cambot, regrettant cette uniformisation des usages.

Une cinquantaine de personnes a déjà participé à cette aventure qui prend cet été une nouvelle dimension. Comme un retour aux sources, les témoignages pourront être écoutés à deux pas de la Seine, sur le « ruban rouge » des quais rive droite, en aval du pont Boieldieu. Là, les détenteurs de téléphone portable avec accès à internet n’auront qu’à « flasher » les codes (QR code) gravés sur une vingtaine de gros clous pour découvrir, via leur machine des extraits sonores et autres contenus. Pour tous les autres, rien n’est perdu, puisque cet été, jusqu’au 5 septembre, Échelle inconnue posera ses valises aux sous-sols des Galeries Lafayette (rue du Général-Leclerc), le temps d’une exposition labellisée « Rouen impressionnée ». •

• INFORMATIONS

Tout savoir sur le projet DE[S]RIVE[S] et bien plus encore sur le site du collectif : www.echelleinconnue.net



Une vingtaine de gros clous sont disposés sur les quais bas rive droite à Rouen. Dessus, un code pour écouter de nombreux témoignages, à partir d’un téléphone portable.

Lectures fleuves

La Seine : mémoire d’un fleuve | à partir des collections du Musée de la Marine de Seine à Caudebec-en-Caux et des organismes culturels de Haute-Normandie
Parc naturel régional de Brotonne | Société d’éditions régionales

Fleuve : un parcours le long de la vallée de la Seine photographies/Andrea Keen | Frac Haute-Normandie

La photographe a mené un travail sur la Seine, depuis Conflans-Sainte-Honorine, au confluent avec l’Oise, jusqu’au Havre, à l’estuaire. Ces images, prises sur un an, sont de trois types : vues d’ensemble, bandes de trois photographies sur des zones géographiques précises et photographies de végétaux. Elles permettent une lecture du paysage de la vallée de la Seine.

Au fil de la Seine : rives, grèves et plages, impressions de peintre | texte : Pascal Bonafoux ; photos : Jean-Baptiste Leroux | Du Chêne

Une balade sur les rives du fleuve depuis les abords de la capitale jusqu’à Honfleur, en passant par Dieppe et Giverny. Les photos évoquent les lieux qui ont inspiré les peintres : chaque paysage permet d’aborder les courants artistiques et la vie culturelle d’une époque.

• Ces références sont disponibles dans les bibliothèques de la Ville.